L'ABEILLE.

CONDITIONS:

Dix piastres par an—payables six mois d'avance.

Aucun abonnement ne sera arrêté, à moins que les arrérages ne soient payés, et à moins que celui qui voudra suspendre son abonnement, n'en ait fait connaître son intention, par écr au bureau de L'ABEILLE, huit jours avant l'expiration du semestre courant.

Les avis se publient en anglais et en français, à raison d'une piastre par carré de chaque langue pour la première insertion, et 50 cents pour les insertions subséquentes. Le carré est de quinze lignes, ou moins.

Les avis dont le nombre d'insertions ne sera pas limité, seront publiés jusqu'à ce qu'on les arrête, aux frais de ceux qui les auront envoyés.

On prend des abonnemens à l'année, pour publier les avis, à des prix raisonnables.

Aucun abonnement pour la campagne ne sera reçu à moins qu'on n'indique quelqu'un en ville chargé de payer régulièrement. Les lettres adressées aux Editeurs doivent être affranchies; dans le cas contraire, elles resteront à la poste.

MÉLANGES.

—Voici un extrait d'une lettre d'un des jeunes médecins envoyés par le comité polonais à Varsovie; elle porte la date du 29 avril:

" Arrivés à Berlin, nous nous sommes présentés chez notre ambassadeur, à l'effet de nous faire délivrer promptement nos passeports pour le lieu de notre destination. Il nous reçut froidement et nous dit qu'il ne ferait aucune démarche auprès du gouvernement prussien; ajoutant, que nous serions ses frères, qu'il ne ferait pas un pas pour nous servir. Blessés d'un accueil aussi froid, auquel nous étions loin de nous attendre de la part de notre ambassadeur, nous eûmes recours à d'autres personnages de Berlin, qui nous firent l'accueil le plus amical, et nous promirent de s'intéresser fortement à nous.

" Trois jours après, le commissaire de police nous envoya nos passeports avec ordre de quitter Berlin dans les vingt-quatre heures. Dans cette alternative, nous résolûmes, d'un commun accord, d'adresser au roi une pétition respectueuse dans laquelle nous lui demandions qu'il voulût bien nous faire subir un examen, afin de constater que nous étions des chirurgiens, et non pas des officirs d'artillerie, et des élèves de l'école polytechnique, comme on le croyait généralement à Berlin.

" Le roi prit notre demande en considération, et nomma, pour nous examiner, son premier médecin. Nous fûmes tous interrogés séparément sur les différentes branches de l'art de guérir, et de dix que nous étions, cinq reçurent le lendemain leurs passeports pour Varsovie. Quant à nos infortunés confrères, l'ordre de quitter Berlin dans les vingt-quatre heures leur fut intimé pour la seconde fois.

" Le cholera-morbus fait des ravages considérables dans les deux armées. Cette terrible maladie enleve 500 hommes par jour aux Russes, et les Polonais en perdent jusqu'à présent de 60 à 70.

" Nous perdrions moins de monde dans nos hopitaux s'ils n'étaient pas si encombrés de malades, et s'ils étaient tenus plus proprement.

" Les dames de Varsovie, qui pensaient les blessés dans les hôpitaux, ont été forcées de se retirer à Cracovie, pour se préserver de la contagion qui commence à régner ici.

" Je reçois à l'instant l'ordre de partir pour le quartier-général, avec quelques autres de mes collègues."

LE MATIN D'UNE REVUE.

(HISTORIQUE.)

" O mon papa, que ça sera donc gentil de voir tout ce monde-là sous les armes! Pourvu qu'il n'aille pas pleuvoir! nous nous mettrons sur le tertre à droite, tu sais, comme la dernière fois.

—Oui, ma fille. Trouve-moi mon col.... Je n'aurai jamais fini de m'habiller. Que diantre fait ta mère, au lieu de venir m'aider? Je vais encore manquer l'heure comme la dernière fois.

—Elle habille mes frères.

—C'est ça, et moi je fais du mauvais sang pour chercher tout ce qu'il me faut. Quelle sotte caserne qu'une maison où la ménagère s'arroge le droit de veiller à l'équipement du soldat. J'ai l'air d'un corps sans âme quand elle n'est pas là pour m'équiper des pieds à la tête.

—Mais, mon dieu, papa, pour aller à la parade.....

—Il faut dire la revue, Caroline. A propos, mon enfant, mets les épaulettes à mon habit, que je ne m'en prive pas comme l'autre jour au corps-de-garde; j'avais l'air d'un simple chasseur qu'on vient de dégrader au pied la Colonne.

—Voilà maman; elle va les arranger, car cela m'abime les ongles.

—Ah! vous voilà enfin, madame Boulard; c'est fort heureux. Vous m'abandonnez comme cela dans un moment critique...... Ces mauditse bottes me blessent et mon col m'étrangle. Il est sept heures. Vous verrez que mon sergent-major me fera une réprimande; moi qui suis connu par mon patriotisme pour les patrouilles.

—La, la, la, soyez calme monsieur Boulard, appaissez-vous.

—Que je sois calme, quand j'entends sonner la pendule, quand le tambour me fait bouillir le sang, quand la banlieue passe déjà sous nos fenêtres avec sa musique, quand l'Europe est là qui nous contemple, quand nous marchons.....

—Sur trois lignes, monsieur Boulard, et au Champ de Mars.

—Sur trois lignes, soit; mais sur un volcan, madame. Si je suis en retard, j'aurai l'air d'être dans les tièdes, le decouragement se mettra dans la légion et l'anarchie dans les affaires. Pour que je sois exact à mon poste, il faut désormais que vous soyez présente à ma toilette; entendez-vous?

—Embrassez-donc ce pauvre Léon qui vous tend les bras.

—J'ai bien affaire d'embrasser aujourd'hui... Tiens! qu'est-ce que cela, madame, et pourquoi cet habit de chasseur à Léon?

—Il me va bien, papa, n'est-ce pas? Eh Henri, regarde-le donc dans son costume [illegible] leur.

—Voilà donc pourquoi vous me mett[illegible] les épines, madame Boulard? C'est joli! V[illegible] jouez à la poupée militaire, et vous mettez [illegible] père en oubli pour les marmots.

—Ne fallait-il pas y songer pour qu'ils [illegible] vous fissent pas attendre?

—Moi, les attendre! rêvez-vous? en vo[illegible] bien d'un autre, madame Boulard. Vous n[illegible] vez donc pas lu l'ordre du jour?.... Les atte[illegible] dre!.... Ces femmes ne doutent de rien.

—Qu'est-ce qu'il chante donc votre ordre [illegible] jour?

—Il ne chante pas, madame; il prescrit [illegible] ne pas admettre d'enfans dans les lignes.

—Bah! pourquoi ces petits ne s'amuseraie[illegible] ils pas tout comme vous?

—J'enrage de vous voir si sotte, ma femm[illegible] S'amuser! il s'agit bien de cela. Croyez-vous [illegible] je n'aie pas assez, pour ma part, de discer[illegible] promptement la droite de la gauche quand [illegible] nous commandera des évolutions. Et mon [illegible] quet qui me bat les jambes, qu'en dites-vou[illegible] mon fusil que je laisse toujours tomber sur [illegible] petit doigt du pied droit! C'est bien assez d'avoir à gémir de mes gaucheries sans répondre encore de celles de mes deux gamins. S'amuser!

—Oh! mon papa, je fais l'exercice comme un ange, va!

—Vous resterez avec votre mère, monsieur.

—Je ne veux pas, moi; je me moque de l'ordre du jour.

—Hem! petit drôle. Et mais, mais! ne voudrait-on pas faire chez moi un 28 juillet domestique? Allons, mon petit Léon ne pleure pas. Tu ne peux pas venir, mon chat! ça troublerait la cérémonie. Je vais te donner le fouet si tu piétines! Veux-tu, le comte Lobau veut que nous ayons une attitude grave! Le diable vous emporte madame Boulard, de leur avoir mis ces idées-là dans la tête! Qu'est ce que tu as sous l'œil, Henri?

—C'est un Carliste, le petit de la fruitière, qui m'a traité de juste-milieu, papa. Je n'ai pas pu digérer cela, et il m'a donné un coup de poing dans l'œil.

—Tu as bien fait, mon artilleur, et je t'achèterai un petit canon que nous ferons partir ensemble dans le jardin. Allons! voilà que je mets mon sabre par dessus ma giberne! Sept heures un quart! je suis au supplice. Donnez-moi donc mes gants, madame Boulard. Pouah! quelle poussière! cette ocre ne tient pas, et me voilà poudré comme un âne qui sort du moulin.

—Tu n'emmènes donc pas mes frères, mon papa?

—Non! non! cent fois non!

—Ils pleurent, mon bon petit papa.

—Et pourquoi, ma bonne Caroline, ta mère a-t-elle fait la bêtise de les équiper de la sorte?

—Vous me l'aviez conseillé, Mr. Boulard.

—Alors, j'ai conseillé une bêtise. Adieu! adieu! Bon, j'oubliais ma tabatière et de l'argent. Je n'en fais jamais d'autres.

—Dieu! maman, que papa est ridicule avec son ordre du jour.

C'est vrai, Léon; mais vous devez le respecter, même quand il ne sait ce qu'il dit, et je saurai bien vous en donner l'exemple."

VENTES PAR LE MARSHAL.

R. J. Clark contre *Pelagie Dauphin f. d. l.*

EN vertu d'un ordre de vente, à moi adresssé par l'hon. C. Maurian, juge président de la cour de cité, j'exposerai en vente, mardi, 9 août prochain, à midi, à la Bourse, une mulâtresse nommée Patsey, saisie dans l'affaire ci-dessus.

9 juillet L. DAUNOY, marshal.

Jacques Fenzy contre *Jean Lapeyre,*

EN vertu d'un writ d'alias fieri facias, à moi adressé par l'hon. B. Beauregard, juge conseiller de la cour de cité, j'exposerai en vente, jeudi 21 juillet, à midi, à la Bourse de Hewlett, une négresse nommée Julie, saisie dans l'affaire ci-dessus.

Cette criée étant la seconde et dernière, la dite esclave sera vendue au plus offrant et dernier enchérisseur, pour le prix qu'il pourra porter, à un crédit de 12 mois, l'acquéreur donnant des bons et sécurité portant 5 pour cent d'intérêt avec hypothèque sur la propriété vendue, jusqu'à parfait paiement, conformément à la loi passée à cet effet.

7 juillet L. DAUNOY, marshal.

Jonathan Pinrode contre *Wm. Hughes.*

EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'hon. W. Grivot, juge conseiller de la cour de cité, j'exposerai en vente, samedi 16 juillet, à 5 heures, au Principal, une partie de livres, savoir: *Look-Essay, Beauties of Bible, Description of New-York, &c. &c.* saisis dans l'affaire ci-dessus.

7 juillet L. DAUNOY, marshal.

G. H. Hunter contre Graham.

EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'hon. W. Grivot, juge conseiller, j'exposerai en vente, samedi, 16 juillet, à 5 heures, au Principal, une machine à travailler la terre.

7 juillet L. DAUNOY, marshal.

A. B. Leary contre *James Lambert.*

EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'hon. G. Préval, juge conseiller, j'exposerai en vente, lundi 11 juillet, au Principal, à 5 heures, une copie de l'Encyclopédie Britannique, reliée en toile de Russie, en 20 volumes complets.

2 juillet. L. DAUNOY, marshal.

REÇU PAR *E. JOHNS & CO. Rue de Chartres, No. 113.* quelques Grands Livres et Journaux pour l'usage des Banques, de qualité très-supérieure.—Egalement, 50 rames papier à lettres superfin de Bath. Ils tiennent constamment en magasin un assortiment complet de livres et régistres, papier de toute espèce, et fournitures de bureau en tout genre, qu'ils vendent aux conditions les plus raisonnables.

2 juillet

LE soussigné offre ses services au public, en qualité de courtier; il se chargera de la vente des propiétés foncières et des esclaves; et aussi de procurer de l'argent sur des billets où des hypothèques. Les personnes qui voudront bien lui accorder leur confiance, peuvent compter qu'il fera tous ses efforts pour les satisfaire.

G. MORTIMER,

Rue Philippa, entre Poydras et Hevia, no. 158.

N. B. Toute traduction dans les langues française, anglaise et espagnole, pourra également être faite à son bureau, il y apportera le plus grand soin, aussi bien qu'à la rédaction des cédules et tableaux de distribution, et à la rectification des livres de commerce, qu'on pourrait lui confier, etc. 25 juin

AVENDRE
A DES PRIX MODÉRÉS.

BOIS DE CORDE, bois gras, merrains, sable de Pensacole, coquilles, charbon, goudron et résine.

S'adresser à JH. PELLERIN fils, au chantier du soussigné, près de la première demie lune, côté nor-dest du canal Carondelet; ou à P. POURSINE, au bureau situé vis-à-vis la rampe du Bassin.

24 juin. G. MONTAMAT.

VR' UMAGE offre à vendre 300 bques. vin rouge de Bordeaux, de toutes qualités; 20 tierçons vin blanc, haut Sauterne et Sauterne; 500 caisses vin blanc et rouge: 400 paniers et demi panier huile d'olive, clarifiée au char[illegible]; 150 damejeannes excellent vinaigre de vin bl[illegible]; 500 caisses liqueurs fines, convenables pour [illegible] marchés espagnols; 400 paniers anisette; [illegible] grandes damejeannes françaises; bouchons pour bouteilles et damejeannes; fil à voile par pelo[illegible] de 10 et 20 à la livre par petites balles; Lig[illegible] assorties pour pêche et guides dito; 1 caisse [illegible] non en fil pour moustiquaire; 1 dito dentelles voiles châles et robes, brodés; 10 balles [illegible] pour moustiquaire. 25 juin

[illegible]

leur bord, sous peine d'être [illegible] loi.

F. EDMOND FAZENDE

29 jn.—3ps (☞) paroisse Jefferson, rive droite.

ON désire placer une jeune fille blanche comme domestique, soit à la campagne, soit pour aller au Nord ou en France; elle n'est pas malade en mer, elle sait coudre, blanchir, repasser, et soigne très bien les enfans.—S'adresser au bureau de cette feuille.

On désire vendre dans la même maison un Voltaire, en 75 vol. (Baudoin) un Buffon-Lacépède, en 26 vol. avec planches coloriées, un Rousseau (Baudoin) en 26 vol. et quelques ouvrages de médecine. 28 juin—8

MAGASIN DE VOITURES.
RUE DE LA DOUANE, N°. 14.

LE soussigné vient de recevoir par le navire *Océana*, une barouche légère, portée sur des ressorts en C, pour un ou deux chevaux; un tilbury monté sur trois ressorts en berceau, avec une impériale soutenue par des S à ressorts; cet objet convient à un médecin. Aussi: un désobligeant très léger; voitures de toutes sortes &c. Ces objets seront vendus à bon marché, pour du comptant ou du papier sur la ville. [17 juin] M. WALTON.

AVIS.—Le soussigné a l'honneur d'informer le public et ses amis, qu'à dater de ce jour, il est propriétaire de l'établissement connu sous le nom de **CAFE TRICOLORE**; l'habitude qu'il a de faire tous ses efforts pour parvenir à plaire, doit être pour les habitans de cette ville un sûr garant qu'il ne négligera rien pour mériter la bienveillance de ceux qui voudront bien le favoriser de leur patronage.

28 juin—5 F. D. VICTORIN.

CAFÉ & SUCRE.—489 sacs café de la Havane, et 3,900 cigarres première qualité, en déchargement du brick espagnol Ysabel y Juan, et à vendre par J. W. ZACHARIE & Co.

28 mai

FARINE ET JAMBON.—250 barils Farine de Cincinnati, Jambon, plats-côtés et épaules, en barriques, à vendre par

27 mai. STETSON & AVERY.

DEMANDE D'UNE BONNE.—Une famille qui part pour le Nord, désirerait trouver une bonne d'enfants, blanche ou de couleur; on donnera des gages convenables, si la personne qui se présente apporte de bons renseignemens. S'adresser immédiatement à

23 juin J. W. ZACHARIE & CO.

TRAITES sur New-York et Baltimore, à vendre par

22 juin.] THEODORE NICOLET & CO.

VIN de Marseille, Vin Muscat, en barils, et quelques barriques vieux Vin de Saint-Vincent, qualité supérieure, à vendre par

AMBROISE LANFEAR,

21 juin rue St.-Louis, No. 78.

PORC & BŒUF—Porc Mess, prime, et têtes de cochon, bœuf prime do. Mess, en demi baril, à vendre par

21 juin STETSON & AVERY.

15 BARILS Huile de lin, en debarquement et à vendre par

21 juin STETSON & AVERY.

MUSIQUE.—Marches composées pour le forté-piano, à vendre rue de Chartres, No. 113,

La Marche du Montagnard,
Celles de Bonaparte, du colonel Beverly Daniels, du Prince Cobourg,
La Marche favorite de la Cataracte du Gange,
Le *Gray's Kent bugh* de Washington,
Deux Marches impériales, allemandes,
La Marche du *Rail-Road,*
Une Marche prussienne,
Où peut-on être mieux qu'au sein de sa famille?
La Marche du général Bolivar,
La Marche de Johnson,
Un Pas redoublé,
Le Chant nocturne du Midlothian,
La Marche lente du capitaine Jas. Page,
La Marche des Gardes suisses.

14 juin E. JOHNS & Co.

CIGARRES de la Havane.—40 milliers de Cigarres de la Havane, en caisses, demi-caisse, et quarts de caisse, parmi lesquels il s'en trouve de fort beaux.

RUM de la Jamaïque, 5me. preuve, récemment reçu et à vendre par

13 juin J. W. ZACHARIE & Co.

VIN DE MARSEILLE, à vendre par

13 juin J. MAGER.

CAFÉ DE LA HAVANE, à vendre par

[25 juin] J. MAGER.

TRAITES sur Philadelphie, à vendre par

Hy. PERRET & CHARBONNET.

14 juin

BEAUX BILLARDS—2 superbes billards complets, à vendre à des prix et conNions avantageux. S'adresser rue Royale, do. 192. 14 juin.

EN débarquement du bateau-à-vapeur Lady Franklin, 72 tierçons jambons couverts, à l'usage des familles, et 15 barillets graisse, à vendre par [10 juin] S. C. BELL.

CIGARRES DE LA HAVANE—Reçu récemment 286 quarts de caisse, cigarres de la Havane, à vendre par

10 juin. S. C. BELL.

EN déchargement du navire Union, venant du Havre, 25 caisses Vin de Champagne, qualité supérieure, à vendre par

10 juin. SAM. C. BELL.

SUCRE—En débarquement du bateau-à-vapeur Columbia, 30 boucauts Sucre, à vendre par [10 juin] S. C. BELL.

MAGASIN DE MARCHANDISES SECHES.
CHANGEMENT DE DOMICILE.

JOSEPH CH. SPRENGER a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son magasin de l'encoignure des rues Royale et Bienville, à la rue de Chartres, No. 37.

9 juin

VIN DE MALAGA ET FRUITS.—WILLIAM G. HEWES, rue du Camp, No. 9, offre à vendre la cargaison du brick Hope, capitaine Loring, venant directement de Malaga, et consistant en:

350 caisses raisin en grapes, 200 dito muscat dito, 200 dito dito en grains, 30 dito limons, 350 dito limons, 350 barillets vin sec, 100 demi dito dito, 200 quarts ditto, 400 barillets vin doux, 100 demi dito dito, 400 quarts dito dito, 30 palaissons en couleurs

Le tout en bon état, et ayant droit à la remise des droits. 9 juin

HABILLEMENS A LA MODE!! WILLIAM C. NORRIS & Co., rue de Chartres No. 38, ont reçu par les derniers arrivages, un nouvel approvisionnement d'Habillemens d'été, parmi lesquels il s'en trouve beaucoup faits dans le dernier genre.

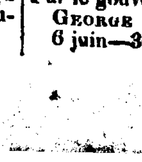
8 juin

VIEUX WHISKY DE MONONGAHELA

75 barils vieux Whisky de Monongahela, de choix, en débarquement du bateau à vapeur Peruvian, de Pittsburg, et à vendre au no. 39, rue de la Levée.

7 juin. THOMSON & GRANT.

AVIS.—Attendu que M. Alfred Penn, peseur juré, s'est adressé à moi pour obtenir l'annulation d'un effet de deux mille piastres, souscrit par lui, comme principal, conjointement avec Samuel Elkins, sa caution, le 4 août 1829; Avis est par le présent donné à tous ceux qui y sont intéressés, d'avoir à déduire par écrit, au bureau du secrétaire d'état, dans les quatre-vingt dix jours qui suivront la dernière publication du présent, les raisons pour lesquelles le dit effet ne serait pas cancellé, raillé et annulé, comme aussi l'hypothèque qui en résulte.



Donné sous ma main et le sceau de l'état, à la Nelle.-Orléans, le 27 mai 1831, et de l'indépendance des Etats-Unis la cinquante-cinquième année.

A. B. ROMAN, Gouverneur.

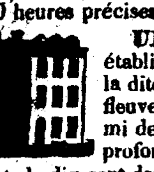
Par le gouverneur,

GEORGE A. WAGGAMAN, secrétaire d'Etat.

6 juin—30

VENTE D'HABITATION,
PAROISSE ST. JEAN BAPTISTE.
SUCCESSION DE G. MARIGNY.

LUNDI 25 Juillet prochain, il sera vendu en bloc par l'honorable Térence Leblanc, Juge de la paroisse St. Jean Baptiste, sur les lieux et à 10 heures précises du matin.



UNE HABITATION établie en Sucrerie, sise dans la dite paroisse, rive gauche du fleuve, ayant sept arpens et demi de face ou environ, sur une profondeur de quarante arpens, ouvrant de dix-sept degrés et demi, ou environ, avec les droits à la double concession, tels qu'ils se poursuivent et comportent, le vendeur entend expressément ne donner aucune garantie relativement à iceux——La dite habitation est bornée du côté d'en haut par l'habitation de Mr. Antoine Vickner, et du côté d'en bas par celle de Messrs. Etienne Marine & Charles Alceste Reine, avec tous les droits, privilèges, demandes et avantages quelconques appartenant à la dite terre, tel que le tout se poursuit et comporte. La dite habitation est vendue conformément aux titre et acte de vente passés à M. Gustave Marigny pardevant le Juge de la paroisse St. Jean Baptiste, en date du dix février mil huit cent vingt neuf, et conformément aussi au plan figuratif de la dite habitation levé par Louis Bringier, arpenteur général de l'Etat de la Louisiane.

Il y a une superbe batture en face de la dite habitation.

Il y a aussi sur la dite habitation, en bon état, une maison principale, cuisine, hôpital, magasin à vivres, cases à nègres, une sucrerie avec la machine à vapeur, une purgerie et la récolte sur pied telle qu'elle se comporte.

CINQUANTE-SEPT ESCLAVES.

SAVOIR: Isaac, Sundy, Winston affligé d'une hernie, Lunum, James Swan, Henry Hill, Henry Gane, Jacob, Drury William, Gen. Stephen, Spencer, Wilson, Davis, Isaac, Abraham, Pitman, Thomas, Perry, Right, Perry, Stephen, Frédéric, Cyrus, Harden, Moses, Ephraim, Rimes, Henry, Jack, George, Geffry, Melly, Delay, Melly Christine, Anna, Mary et sa fille Pauline, Anna, Fravins, Marra et son enfant, Louis, Charlotte et son enfant Diana, Sarah, Agar, Rachel, Cheny.

PLUS:

Sept chevaux de tire.
Dix mulets de tire.
Seize pairs de bœufs de tire,
Quatre charettes à cheval avec leurs harnais.
Dix-huit charrues et harras.
Vingt-cinq haches.
Quarante pioches.
Une caisse contenant des outils de force et de charpentier.

Il y a sur l'habitation une maison où demeurait Mme Veuve Trouard la mère, laquelle lui appartient et ne fait pas partie de l'habitation.

TERMES & CONDITIGNS.

Sept mille piastres comptant; onze mille payables en Mars 1832, pour satisfaire la dette de Mr. Seghers avec intérêt et hypothèque sur la terre; sept mille en mars 1833, pour payer le billet de M. Gustave Marigny, endossé par Prosper Marigny, avec hypothèque spéciale sur la dite terre; seize mille piastres à l'Association Consolidée, avec hypothèque spéciale payables au 19 mai prochain, avec le droit de prolonger le paiement pendant 1, 2, et 3 ans, à dater du dit 19 mai 1832, en payant à la dite époque, et annuellement par la suite la somme de 4000 piastres avec intérêt sur la balance due.

La balance du prix d'achât en paiemens égaux à 1 et 2 ans, en billets endossés à satisfaction, et avec hypothèque spéciale jusqu'à parfait paiement.

22 juin—tf 1ps.

EN débarquement du navire de Witt Clinton et du brick Ella, et à vendre par les soussignés:

500 rames papier à enveloppe.
300 do. do. Post.
200 do. do. Cap.
50 barils bière (ale) de Mounsey.
100 caisses tabac à chiquer.
25 fréquins beurre supérieur de Goshen.
10 pipes eau-de-vie première preuve.
25 bls. do. 4me. preuve.

THOMPSON & GRANT.

30 juin Rue de la Levée, No. 39.

RICE—100 tierces fresh Rice, for sale by

may 30 STETSON & AVERY.

HUILE et peaux d'ours. 8 barils huile d'ours; 83 peaux d'ours, reçus par le bateau à vapeur Saratoga et à vendre par

P. M. TOURNÉ,

28 juin rue de la Novelle-Levée, no. 15.

CORDES ET TOILES D'EMBALLAGE.—216 rouleaux cordes d'emballage, 127 pièces Toile d'emballage, en débarquement du bateau-à-vapeur Louisiana et à vendre par P. M. TOURNÉ,

28 juin No. 15, Nouvelle-Levee.

TRAITES SUR PARIS directement ou sur le Havre, payables dans Paris, à vendre par

F. PERRET,

6 juin. rue Toulouse, no. 60.

VIN DOUX DE MALAGA.

180 barillets de 9 gallons Vin de Malaga doux, d'une qualité supérieure, en débarquement du navire Caravan, venant directement de Malaga, à vendre par

P. M. TOURNÉ,

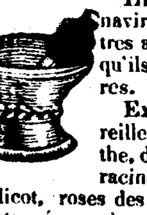
4 juin rue de la L[illegible]

EN DEBARQUEMENT & A VEND

100 caisses Harengs fumés,
100 caisses Blanc-de-baleine,
200 do. Cidre, première qualité,
50 barils Vin de Malaga,
50 caisses Tabac de Richmond (16 à la liv.)
50 ballots Brodequins, à vendre par

THOMPSON & GRANT,

4 juin. rue de la Levée, no.



LES soussignés ont reçu par le navire Henry Astor et divers autres arrivages les articles suivants qu'ils vendront à des prix modérés.

Extrait alcoolique de salsepareille, do. douce amère, do. absynthe, do. eliébore, do. stramonium, racine de ratanhie, fleurs de coquelicot, roses des provins, fleur des tillieuls, Centaurée, racine de guimauve, do. valeviaine, do gentiane, tamis à tambour assortis, fourneaux à réverbère, 300 bouteilles sirop de calebasse, 10 barrils de tamarin frais.

F. ORIOL & CO.

Encoignure des rues Dumaine et Condé.

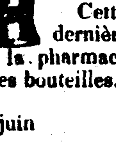
10 juin.

Reçu par les derniers arrivages de Paris, New-York et Philadelphie, un assortiment de drogues, médecines et préparations chimiques, très-fraiches, parmi lesquelles se trouvent les articles suivants:

Chlorure concentrée de sodium de chaux, de Labarraque, bouchée en verres. Extrait de Copahu concentré, de Peltier; Sulfate de Kinine; Acétate et Sulfate de Morphine; Emetime; Stricknine; Acide prussique; Pâte pectorale de Régnault; Camphre; Cantharides; Calomelas; Ipeca; Jalap; Rhubarbe de Russie, qualité supérieure; Magnésie calcinée de Henri, en fioles bouchées et de cristal; Moutarde blanche et noire; Canelle de Ceylen; Huile de roses; Bergamote et Limon.

F. P. DUCONGÉ,

9 juin rues de Chartres et Conti.



EAU DE LA FLORIDE,
De Laroque, très-estimée.

Cette excellente composition, reçue dernièrement de Baltimore, est en vente à la pharmacie du soussigné, en grandes et petites bouteilles.

F. P. DUCONGÉ, Agent,

9 juin rues Chartres et Conti.

LES soussignés viennent de recevoir par le brick Howard, du Hâvre, et offrent à vendre les articles suivants:

3 magnifiques Pianos en bois de Courbari de la fabrique de J. Pleyel & Co. de Paris; à 6½ octaves à sonnerie, prolongée en fer fondu, avec table d'harmonie d'oublie.

1 do. de la même fabrique en bois d'acajou à six octaves, également avec sommier en fer double table.

2 Harpes-Lyres avec leur piédestaux et appareils. Cet instrument charmant qu'on a avec raison adopté en place de la simple guitare offre des ressources bien plus grandes que le dernier instrument et le supplantera entièrement avec le temps. Des méthodes et de la musique faites pour la Harpe-Lyre seront fournies à ceux qui pourraient en désirer.

6 Pupitres plaqués en erable d'Amérique, acajou et palissandre, dorés et moulés, sur tables en cuivre.

Deux caisses contenant un assortiment parfaitement choisi de musique pour Piano seul, pour piano avec violon, pour flûte, pour clarinette, à quatre mains, se composant des œuvres les plus récentes des meilleurs auteurs, tels que Herz, Kalkbrenner, Czerny, Chaulieu, Fessy, &c. &c.

Flûte seule, deux flûtes, trios pour duo, avec clarinette et hautbois, cor seul, duo de Basson, clarinette seule, puospon do., hautbois seul.

Musique de chant avec accompagnement de Piano, des plus jolis opéras, productions nouvelles.

Romances nouvelles avec accompagnem en de Piano des auteurs les plus appréciés.

Musique de chant avec accompagnement de Guitare des opéras les plus nouveaux; Romances avec accompagnement de Guitare; Albums musicals, contenant chacun 12 Romances choisies avec accompagnement de Piano; do. avec accompagnement de Guitare.

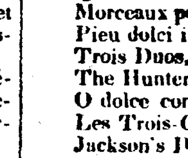
Carton en forme de portefeuille, pour mettre de la musique de tous les formats et de toutes les grandeurs; un assortiment charmant de Lythographies et Caricatures, coloriées et non coloriées; les sujets les plus récents, tout nouvellement parus à Paris.

Par importations antérieures, plusieurs Pianos de Londres, d'une qualité supérieure et garantis. Instrumens de musique de tout genre; Musique pour do. Papier de musique réglé, do. en cahiers reliés de différentes grandeurs; en outre un assortiment superbe de Livres de comptoirs, Papiers de toutes les qualités et Fournitures de Bureaux, en général

E. JOHNS & CO.

Rue de Chartres, No. 113, entre les rues Conti et St. Louis. 9 juillet.

MUSIQUE.



Les soussignés, ont constamment en vente, un grand assortiment de *MUSIQUE* des dernières publications, parmi lesquelles se trouvent les morceaux suivants:

Morceaux pour quatre mains,
Pieu dolci i placide,
Trois Duos, Robin Adair, l'Amitié,
The Hunter's Chorues, un Duo,
O dolce concento, une Marche,
Les Trois-Grâces, Sul margen d'un rio,
Jackson's Duett, &c.

E. JOHNS & Co.

1er. juin rue de Chartres, no. 113.

Demande d'emploi.

UN jeune homme du pays, bien recommandé, désirerait s'employer à faire des recouvremens. Il a déjà pratiqué cette branche, et promet aux personnes qui voudraient l'employer, qu'il mettra le plus grand zèle à répondre à leur confiance. Pour plus amples renseignemens, s'adresser au bureau de cette feuille. 7 juillet.

CHARRETTES, Drays, Roues de charrette à bœuf et des Brouettes, à vendre par

30 juin. SAM. C. BELL

SEL, *Peaux sèches et vieux Cuivre.*—1100 boisseaux sel de l'Ile de Mai; 350 peaux sèches du Sud du Mexique; 600 livres vieux cuivre; 111 plomb espagnol, en saumons, ayant droit au drawback, à vendre par

27 juin. J. W. ZACHARIE & CO.

SUPPLEMENT DE
Chapeaux, Souliers, Escarpins et Pantoufles.
RUE DE LA LEVEE, NO. 86.

Le soussigné vient de recevoir, par les navires Lousiana et Russel, un assortiment complet de beaux chapeaux, souliers, escarpins et pantoufles, tous objets bien conditionnés, ayant été commandés par lui pour l'usage de ses pratiques de cette ville.

25 juin MALCOM McCALLUM.

TABAC.—68 surons tabac de Cube, de 1ère. qualité, reçus par le brick Ajax, venant de St. Yago de Cube, à vendre par

19 mai J. W. ZACHARIE & CO.

HABILLEMENS D'HOMMES POUR L'ETE.

RECEMMENT reçus et à vendre par les soussignés, un nouvel assortiment d'habillements d'été, des dernières modes.

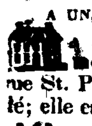
WM. C. NORRIS & Co.,

21 juin rue de Chartres, No. 38

EN débarquement du navire Alabama. 100 caisses Blanc de Baleine, à vendre par

21 mai. S. C. BELL.

A VENDRE.
A UN, DEUX, ET TROIS ANS DE TERME.



1o. **UNE MAISON** neuve, solidement construite, à trois étages, située rue St. Philippe, entre les rues Royale et Condé; elle est louée à raison de $1800 par an.

2o. **UNE MAISON** à deux étages, située rue Condé; elle est louée à raison de $1560 par an.

3o. **UN TERRAIN** de 32 pieds de face sur 120 de profondeur, sur lequel se trouvent une cuisine et autres bâtisses; ce terrain est situé rue Condé, entre les rues St. Philippe et Dumaine, et est louée à raison de $260 par an.

4o. Un **CHARRETIER** et un **TOMBEREAU**, loués à raison de $350 par an.

☞ Pour plus amples informations, s'adresser à M. Charles Papet. 18 avril—☞

A VENDRE par Madame Ve. **YVES LE BLANC,** graines fraiches de toutes espèces; reçues de France, comme suit:

Chous d'York, chous Cubus (gros), chous royal pain de sucre, chous durs de Hollande, aubergines violettes, carottes rouges longues, et dito courtes, betteraves roses longues, radis roses saumonés, raves longues roses, épinards, gros poireaux, oignons rouges, ciboules, céleri plein bleu, dito plein rose, chicorée frisée de Meaux, dito scarole, sulsifix, bêtes ou curdes blanches, persil ordinaire, dito frisé, roquette, cresson de fontaine, laitue paresseuse blonde, dito impériale, dito Batavia, asperges, tomates, piments doux, &c. &c. 1er. fév.

AVIS AU PUBLIC.—Le sieur Jean Rapalo, annonce aux personnes qui sont affectées de la vue, qu'il entreprend leur cure, et ose se flatter de mériter la confiance du public en lui soumettant les certificats ci-après.

Le Docteur Rapallo est visible depuis 8 heures du matin jusqu'à 4 heures du soir.

Sa demeure est toujours rue St. Pierre, près de la prison, No. 64.

Le sieur Jean Rapallo ayant été indignement trompé par plusieurs personnes auxquelles il a administré avec succès son remède, se voit avec regret obligé d'annoncer qu'il n'entreprendra à l'avenir aucune cure sans qu'une partie du paiement convenu ait été effectué.

Il promet de guérir la vue des personnes qui portent lunettes, par un remède simple et éficace et qu'il en donnera des preuves.

Je certifie que M. Jean Rapalo a traité ma fille Marie-Louise, âgée de 11 ans, qui souffrait d'un mal qui lui était venu dans un œil, dans dix jours par le moyen de son remède, la guérison c'est manifestée, et en preuve de la cure, je lui donne cet écrit ce jour.

Nlle.-Orléans, ce 17 mars 1831.

19 mars. VICTOIRE SOUFFRAIN.

Nouvelle-Orléans, ce 15 mars 1831.

Il y avait environ trois mois que mon jeune nègre, nommé Charles, avait un œil affecté et je craignais qu'il ne perdît entièrement la vue, lorsque j'appris que M. Rapallo était possesseur d'un remède pour les yeux; je fis appeler ce monsieur, qui, au bout de douze jours, lui a parfaitement rendu la vue, et depuis ce temps mon esclave ne souffre plus de son œil.

BELEFINE BARDOBLE.

Nouvelle-Orléans, 7 février 1831.

Je certifie que M. Jean Rapallo a guéri dans un mois de temps, un des mes yeux qui m'incommodait tellement que je ne pouvais plus travailler, mais grâce à son remède je travaille maintenant et n'éprouve aucune affection à la vue. ANTOINE SEDANO.

Nouvelle-Orléans, ce 1er janvier 1831.

Je certifie que M. Jean R alo a guéri en trois jours, les yeux d'un de mes nègres (l'âge de 34 ans) qui en était très incommodé depuis plusieurs mois, au point de se conduire avec peine momentanément; il a été depuis exposé au feu et à différents travaux sans se ressentir de cette dite incommodité.

FURCY VERRET.

Je certifie que M. Jean Rapalo, a traité les yeux de mon enfant, âgé de 3 ans et demi, qui était affligé depuis un mois; il avait presque perdu la vue; en huit jours il a été parfaitement guéri.

Nlle.-Orléans, 29 decembre 1830.

AUGUSTINE PAIRET.

Je certifie que M. Jean Rapallo a traité mes yeux que je croyais perdus; par ses remèdes, je me trouve très bien à présent, il a fait son traitement dans trois jours.

Nlle.-Orléans, le 27 octobre 1830.

PIERRE DUCLAIVACQ, âgé de 56 ans.

Nouvelle-Orléans, 12 Octobre 1830.

MR. JN. RAPALO,

Monsieur,—Il est de mon devoir de reconnaître vos capacités comme oculiste, et particulièrement vos connaissances sur la partie la plus sensible du corps: l'œil. Votre ordonnance et vos avis ont très-bien réussi auprès de ma fille (âgée de 7 ans); et en quinze jours elle a parfaitement recouvré la vue. Vous avez, Monsieur la liberté de faire connaître au public si vous jugez convenable, (comme je suis certain que beaucoup d'individus sont attaqués de cette maladie,) toute la confiance que j'ai dans votre remède, et la parfaite assurance que vous pouvez guérir tous ceux que vous entreprendrez.

Je suis avec respect, monsieur,

Votre humble serviteur,

ALFRED McCARTY.

Nouvelle-Orléans, 27 octobre 1830.

Je certifie que M. Jean Rapalo m'a guéri la vue, par son traitement, dans l'espace de cinq jours. Je suis âge de 80 ans, et depuis environ cinq années mes yeux étaient affectés.

6 janv.—3m JEAN LOUIS MICHEL

PRENEZ GARDE AUX CONTREFACTEURS.

AYANT appris tout dernièrement qu'un certain individu préparait et vendait dans les Etats-Unis, une imitation de mon célèbre *Catholicon,* qu'il représente comme ayant les mêmes vertus; et présumant qu'on l'offrira en vente à la Nouvelle-Orléans, je préviens le public de ne pas en acheter. On pense que ce remède est semblable au Corrosif et peut faire beaucoup de mal. J'espère que le public se tiendra en garde contre la fraude, et n'achètera que de Messrs. F. P. DUCONGÉ et MORGAN & Co. qui sont mes seuls agents autorisés à la Nouvelle-Orléans, et chez lesquels on peut se procurer le véritable *Catholicon de Potter,* qu'ils reçoivent directement de mon Laboratoire à Philadelphie.

W. POTTER,

9me. rue, Philadelphie.

Célèbre Catholicon
DE POTTER.
Seulement deux piastres la bouteille.

☞ Les ingrédients qui entrent dans la composition de ce remède, sont tous du règne vegetal. C'est conséquemment un des medicaments les plus sûrs qu'on puisse employer.

C'EST UN REMEDE SOUVERAIN dans les maladies de foie, les maux de gorge gangréneux, la debilité résultant de l'intemperance et de la dissipation, la scrofule ou les écrouelles, les anciens ulcères, les douleurs dans les os, les rhumatismes, la dyspepsie, les maladies de poumons, les syphilis, les éruptions sur la figure et le corps, les enflures aux jointures, les dartres, les maladies mercurielles, les hémoroïdes, &c.

Les certificats de cures merveilleuses produites par le Catholicon sont devenus si nombreux qu'il serait impossible de les insérer dans un journal. La réputation dont ce remède a joui depuis six ans, comme *renovateur et purificateur du sang et des humeurs,* est le plus sur garant de son succès à venir. Il a obtenu la distinction dont il jouit par les cures prodigieuses qu'il a operées, là, où tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un des dons les plus précieux qui pussent être offertes à l'humanité souffrante, et il faut espérer que le public s'empressera de répandre ses bienfaits précieux. La ville de Philadelphie à elle seule peut fournir des milliers de témoins pour attester ses vertus et ses effets, et imposer silence à la malice et à la jalousie qui ont osé le décrier.

Quelle preuve plus forte peut on fournir de son utilité, que son succès dans l'hôpital de Pennsylvanie, dans les pénitentiaires de Philadelphie et de New-York, et dans une foule d'autres institutions publiques, où toutes les ressources de l'art avaient échoué. Ces faits parlent trop haut pour être démentis. Il est à regretter qu'on s'efforce de substituer une foule de mixtures auxquelles on donne l'apparence de ce remède, que l'on décore des mêmes vertus, et que l'on vend sous le même nom, et quelquefois sous des noms différents.—Quelques contrefacteurs ont poussé l'effronterie jusqu'à remplir les anciennes bouteilles avec l'étiquette; d'autres ont publié à leur profit, les certificats que le propriétaire du véritable Catholicon a obtenus de ceux que son remède avait guéris.

Ainsi ce remède a été assailli par l'envie, la jalousie et la fraude, et on l'a empêché d'étendre ses bienfaits.

Reçu directement de la fabrique, une partie de *véritable Catholicon de Potter,* à vendre en gros et en détail, à nos magasins.

F. P. DUCONGÉ,

Encoignure des rues Conti et Chartres

Où l'on trouve également "les traités de Potter sur le Catholicon," rapportant quelques cures remarquables de ce précieux médicament.

21 sept—☞

SPERM CANDLES.—80 Boxes Sperm Candles 4s. 5s. & 6s. just received and for sale by

june 15 STETSON & AVERY.